



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Armor œufs poursuit sa conversion vers l'alternatif

Lors de son assemblée tenue en avril, Armor Œufs confirme l'accélération de la transition vers les modes d'élevage alternatifs ces deux dernières années. En 2021, la baisse de la part des effectifs en cage a atteint 9 % au profit de l'élevage au sol, qui a progressé de 63 %. En poulettes, la transition du sol vers les volières se poursuit dans les mêmes proportions, où 47 % des poulettes sont élevées en volières, soit 4,7 millions de poulettes en 2021. De son côté, Avril via Sanders confirme son engagement pour une sortie de la cage fin 2025, tout en honorant ses contrats avec les éleveurs.

(Réussir, 15/06/2022)

Le leader de la volaille LDC confirme ses résultats en pleine croissance et lorgne sur Matines

Au cours de son exercice 2021-2022 allant de mars 2021 à février 2022, le leader européen de la volaille affiche un bilan satisfaisant, malgré les difficultés liées à la hausse des matières premières, le groupe affiche une croissance des activités de 14,5 % en valeur dépassant la barre symbolique de 5 Mds€. En volume, les ventes ont progressé de 7,3 %. Ce sont notamment les revalorisations tarifaires, la reprise du secteur RHD et l'export qui ont permis cette performance.

L'entreprise affiche un Ebitda en hausse de 11 % à 399 M€, avec un résultat net de 165 M€.

Le pôle volailles hors amont reste l'activité majeure avec les deux tiers de chiffre d'affaire et affiche une progression de 13,4 %, tandis que le résultat opérationnel reste stable (+ 0,4 %). L'activité Volaille France a pu stabiliser les résultats grâce aux revalorisations tarifaires de 15 % passées en 5 fois depuis mars 2021.

Les activités amont, quant-à-elles, ont connu la progression la plus faible (+ 6,3 %) et affichent un retrait de 5,4 % en résultat opérationnel, imputé aux mauvaises performances de l'activité œufs.

Sur le volet international le groupe affiche des performances plus dynamiques, avec un chiffre d'affaire en hausse de 28 % et des résultats en progression de 58 %, ceci grâce à une revalorisation tarifaire et un marché porteur.

Malgré un début d'année 2022 chahuté par la grippe aviaire et l'envolée des prix de matières premières, LDC maintient la croissance de son chiffre d'affaire, sur le 1^{er} trimestre de l'exercice 2022-2023 le groupe affiche une hausse de 12,2 % de son chiffre d'affaire.

Début juillet, le leader européen a annoncé être entré en négociation exclusive avec le groupe Avril pour reprendre sa marque Matines. Pour rappel, le groupe Avril a annoncé en juin un arrêt programmé des activités Matines s'il ne trouve pas de

repreneur d'ici l'automne. Avec 43 millions d'euros de chiffre d'affaire Matines est l'une des marques leader sur le marché français. LDC a annoncé son engagement pour un maintien de l'ensemble des contrats avec les éleveurs. Avec cette reprise, LDC veut renforcer sa position de leader de l'œuf plein air.

(Réussir, 30/06/2022 ; Ouest France, 07/07/2022)

Volaille - Maïsador supplante Galliance chez Fermiers du Sud-Ouest

La coopérative Maïsador a annoncé son intention de prendre le contrôle exclusif de Fermiers du Sud-Ouest (FSO) en reprenant les 49 % détenus par Galliance (Terrena).

Créé en 2010, FSO est un leader dans la production de poulet fermier sous signe de qualité, avec 1 000 éleveurs, le groupe produit 20 millions de volailles Label Rouge et affiche un chiffre d'affaire annuel de 200 M€.

(Linéaires, 29/06/2022)

UNION EUROPEENNE

Pologne - La production de poussins de poulet de chair bat des records absolus

Après avoir connu un début d'année 2021 perturbé par la grippe aviaire, la production de poulet en Pologne affiche des tendances dynamiques en 2022. Sur 5 mois 2022, la production polonaise de poulet progresse de 4,7 % par rapport à 2021. En parallèle, la production de poussins de poulet de chair bat un record en mai 2022 avec 128 millions de poussins éclos, soit une hausse de 40 % par rapport à 2021. La directrice de la chambre nationale des producteurs de volaille (KIPDiP) déclare que la reconstitution du cheptel reproducteur a été faite d'une manière soutenue et alerte d'un risque de surproduction les prochains mois.

KIPDiP avance deux raisons à cette situation, d'abord la volonté de rattraper la baisse de 2021 liée à la grippe aviaire, puis la forte demande de volaille en Europe en conséquence de la grippe aviaire. Les premiers effets de cette hausse de production commencent à se refléter sur le prix d'achat de poulet vif qui replonge en dessous de 6 PLN (1,25 €/kg vif).

La Pologne devrait faire face à une surproduction dans les prochains mois, cela pourrait stimuler les exportations vers l'Europe, ce qui risque d'avoir des conséquences désastreuses sur les revenus des éleveurs polonais d'ici la fin de l'année.

(Itavi ; portalspozywczy.pl, 06/07/2022)

MONDE

(Itavi ; Ptichki, 24/06/2022)

Ovostar Union a subi des pertes nettes sur le 1^{er} trimestre 2022

Le leader Ukrainien de la production d'œufs et ovoproduits, Ovostar Union indique qu'il a enregistré des pertes nettes de 16,44 millions de dollars sur le 1^{er} trimestre 2022, marqué par l'invasion russe de l'Ukraine, en parallèle le chiffre d'affaire du groupe affiche un retrait de 13,7 % à 28 M\$. Hormis quelques sites touchés, les outils de production ont été pour la plupart épargnés. 87 % des ventes ont été réalisées sur le marché ukrainien, principalement dans la région centrale. Ovostar a déclaré que les régions les plus touchées ne représentent que 10 % des ventes du groupe, et la hausse de la demande dans les zones non touchées dans le centre et l'Ouest compense la baisse de la demande à l'Est et au Sud.

Les exportations via le port d'Odessa pour le Moyen Orient sont toujours à l'arrêt, le groupe a annoncé une reprise progressive des exportations, principalement vers le marché européen et en transit pour d'autres marchés (Moyen Orient, Singapour).

(Itavi ; Ptichki, 01/07/2022)

Tyson rachète un fournisseur de volaille saoudien

Tyson Foods Inc a annoncé début juillet être entré dans le capital de la société saoudienne Tanmiah Food Company à hauteur de 15 % et une participation de 60 % dans Supreme Foods Processing Company. Via cette transaction, Tyson compte étendre sa présence sur le marché saoudien qui connaît une demande croissante. Tanmiah est un leader saoudien dans la production de volaille avec 22 % des parts de marché, le groupe, complètement intégré, couvre 3 types d'activités : la production de viande de volaille, les activités transformations et traiteurs et fabrication des aliments et services vétérinaires. La capacité d'abattage du groupe avoisine 360 000 volailles par jour.

(Itavi ; Meat&Poultry, 06/07/2022)

MHP a augmenté la production de poulet de 5 % en mai

Leader ukrainien de la production de viande de volaille, MHP indique qu'il a augmenté sa production de 5 % à 58 100 tonnes sur le mois de mai 2022 par rapport au mois d'avril qui a connu une baisse des activités (- 12 %) du groupe en lien avec la guerre dans le pays. Si les outils de production ont été pour la plupart épargnés, pour des raisons logistiques compliquées, le groupe tourne à 93 % de ces capacités d'avant-guerre, ce sont notamment les exportations qui ont connu de fortes perturbations notamment celles qui sont destinées vers les pays tiers via les ports ukrainiens. En mai 2022 les parts des ventes du groupe à l'export ont chuté de 60 % à 45%. Le blocage des ports a contribué à l'augmentation des flux vers l'UE via les voies terrestres ce qui a créé des goulots d'étranglement sur les postes frontaliers et vers des ports européens. La suppression des droits de douanes aux marchandises en provenance de l'Ukraine vers l'UE devrait stimuler les exportations ukrainiennes de poulet dans les prochains mois.

Ukraine - Pan Kurchak active l'exportation de viande de poulet

Le groupe agro-industriel "Pan Kurchak" a annoncé qu'il n'est plus en mesure de vendre les volumes habituels de viande de poulet sur le marché intérieur suite à la baisse de la demande intérieure et il s'orientera davantage à l'exportation dans les prochains mois.

Historiquement, le groupe Pan Kurchak est centré sur le marché intérieur avec peu d'exportations, mais au vu de la situation actuelle, avec plus de 6 millions d'ukrainiens qui ont quitté le pays et la chute du pouvoir d'achat de la population, la demande intérieure a connu une forte baisse. Afin de revenir aux mêmes niveaux de production d'avant-guerre, le groupe envisage de se tourner vers l'export, notamment vers l'Europe.

(Ptichki, 04/07/2022)

Brésil - Les exportations de viande de poulet augmentent de 8,8 % en juin

L'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) a annoncé que les exportations brésiennes de viande de poulet ont enregistré une hausse de 8,8 % en juin 2022 à 432 500 tonnes, avec une hausse en valeur qui dépasse 46 % par rapport à juin 2021. Ainsi, le Brésil a exporté plus de 2,4 millions de tonnes de viande de poulet sur le 1^{er} semestre 2022, 8% de plus par rapport à la même période 2021, avec un chiffre d'affaire de 4,7 Mds\$ (+36 % en valeur). La grippe aviaire en Europe et aux Etats-Unis ainsi que la tendance inflationniste ont boosté la demande mondiale de poulet, notamment en provenance du Brésil.

L'Arabie saoudite reste le principal contributeur de cette hausse (+ 69 %) en réhabilitant partiellement les usines suspendues l'an dernier, suivie par les Emirats Arabes Unis (+ 18 %), la Corée du Sud (+ 67 %), tandis que les exportations vers la Chine accusent une baisse de 18 %, en lien avec la baisse de la demande intérieure.

(Itavi ; AviNews; 06/07/2022)

Rabobank - l'industrie avicole chinoise devrait rebondir

Dans son rapport trimestriel, Rabobank, prévoit un rebond de la production avicole chinoise à partir du deuxième semestre 2022. Entravée par les restrictions liées au Covid en début d'année, l'industrie avicole chinoise commence à nouer avec la rentabilité, les prix du poulet de chair blanc ont connu une hausse régulière depuis avril et devrait se poursuivre sur le 2^e semestre. Globalement, la consommation de poulet reste relativement faible depuis le début de l'année, attribuée à la situation sanitaire malgré la progression des ventes de détail. Les importations chinoises ont enregistré un recul de 10 %, mais cette tendance devrait s'inverser sur le second semestre, soutenue par la hausse des prix locaux. Le renforcement du contrôle sanitaire et environnemental dans les élevages risque de ralentir le développement de la production locale avec la fermeture ou la relocalisation de certains élevages.

(Itavi ; WattAgNet 05/07/2022)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en mai-juin 2022

Annonces de Kiev et Moscow, future récolte en ligne de mire, les marchés sont aux abois. La volatilité a été forte ces deux derniers mois mais la dynamique générale est à la baisse sous fond de crainte de récession mondiale. Les récoltes des mois d'été apporteront des compléments d'analyse pour les marchés internationaux.

➤ Céréales : détente des cours

Les conditions hydriques difficiles des derniers mois ont inquiété les marchés, mais en juin les cours sont à la baisse avec l'arrivée des premières estimations de rendement. En France, les premiers rendements s'annoncent très hétérogènes mais la récolte nationale semble se situer dans la moyenne quinquennale (35Mt). En Russie, la récolte de blé s'annonce record grâce au blé de printemps. 89Mt pourrait être disponible pour le marché mondial en fonction des restrictions internationales et de la logistique. Le nouveau mode de calcul des taxes à l'export de la Russie (en rouble) redonne un peu de compétitivité aux matières sur la scène internationale.

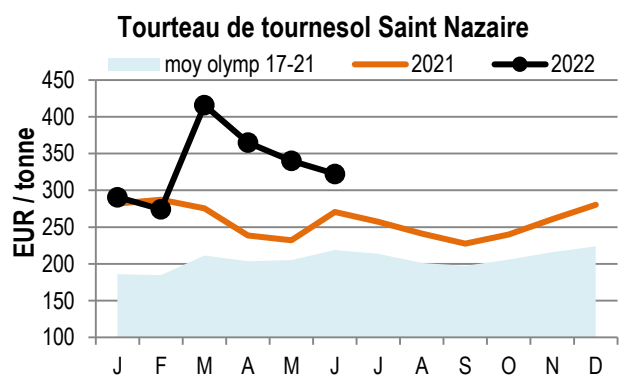
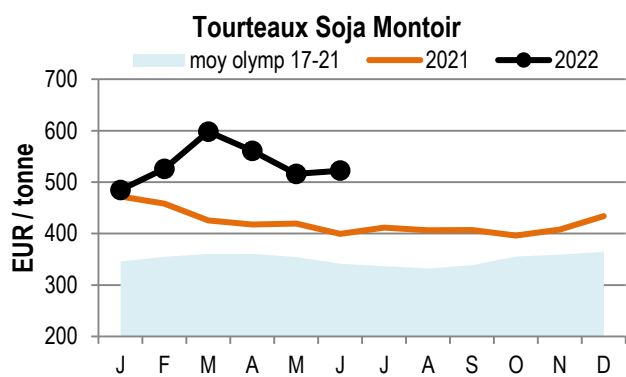
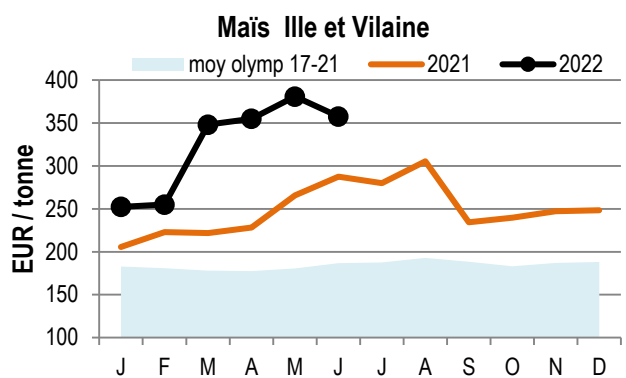
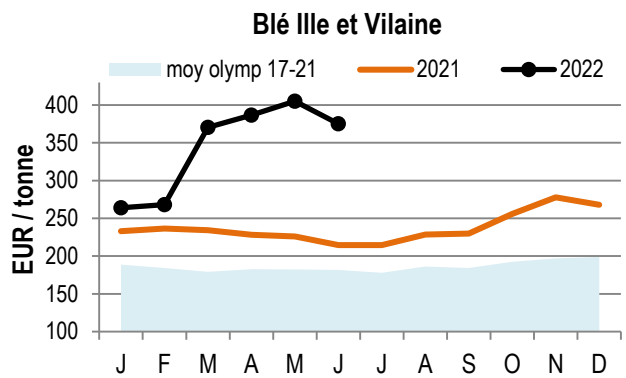
Même si l'USDA revoit en hausse les surfaces de maïs aux USA, la production mondiale est estimée en baisse de 2% notamment due aux incertitudes en Ukraine. Plus de 70% des surface ont pu être ensemencées, mais le futur de la campagne ukrainienne dépendra des suites du conflit. De son côté la Chine a annoncé un accord avec le Brésil, absent des origines d'importation depuis une dizaine d'année. Avec l'arrêt des exportations d'Ukraine, deuxième fournisseur de maïs de la Chine, l'approvisionnement était majoritairement réalisé par les USA. En France, l'épizootie d'influenza aviaire a entraîné la diminution de l'utilisation du maïs en alimentation animale permettant une légère détente des cours.

➤ Tourteaux : stabilisation dans un climat d'incertitude

Après une baisse des prix en mai, le tourteau de soja s'est stabilisé en juin sur le marché français. Les craintes de récession mondiale pèsent sur le marché des huiles, la demande en carburant pourrait diminuer ainsi que la consommation. Ce contexte impacte par ricochet le marché des tourteaux oléagineux à la baisse. En juin, l'USDA a corrigé les surfaces de soja au profit du maïs. Les stocks nationaux et mondiaux sont en hausse grâce à une légère baisse de la demande mondiale notamment de la part de la Chine confrontée à des confinements à répétition.

Pour le colza et le tournesol, la guerre en Ukraine est au centre de l'attention. Le nouvel embargo sur le pétrole russe pourra entraîner une plus forte demande en graine de colza et de tournesol. La trituration est à l'arrêt en Ukraine, mais des graines de tournesol sont exportées d'Ukraine via la Bulgarie et la Moldavie pour être triturées en Union Européenne. Les corridors d'expédition semblent difficiles à mettre en place et peu probable dans un futur proche. La Chine a annoncé autoriser les importations de canola canadien, diminuant la pression de demande sur les graines européennes.

Cotations mensuelles des matières premières - juillet 2022



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

➤ Indices ITAVI

En juin 2022, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, progressent pour le maïs (+ 1,0 %) et le blé (+ 0,5 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux recule pour le soja non-OGM (- 5,0 %), le soja (- 3,7 %), le tournesol (- 7,8 %) et le colza (- 9,9 %). Les cours sont en forte hausse pour la pulpe de betterave (+ 10,5 %) et la luzerne (+ 5,3 %).

Avec des cotations en légère hausse pour le blé et le maïs et une forte baisse des cotations de tourteaux, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en léger recul pour la plupart des espèces en juin 2022.

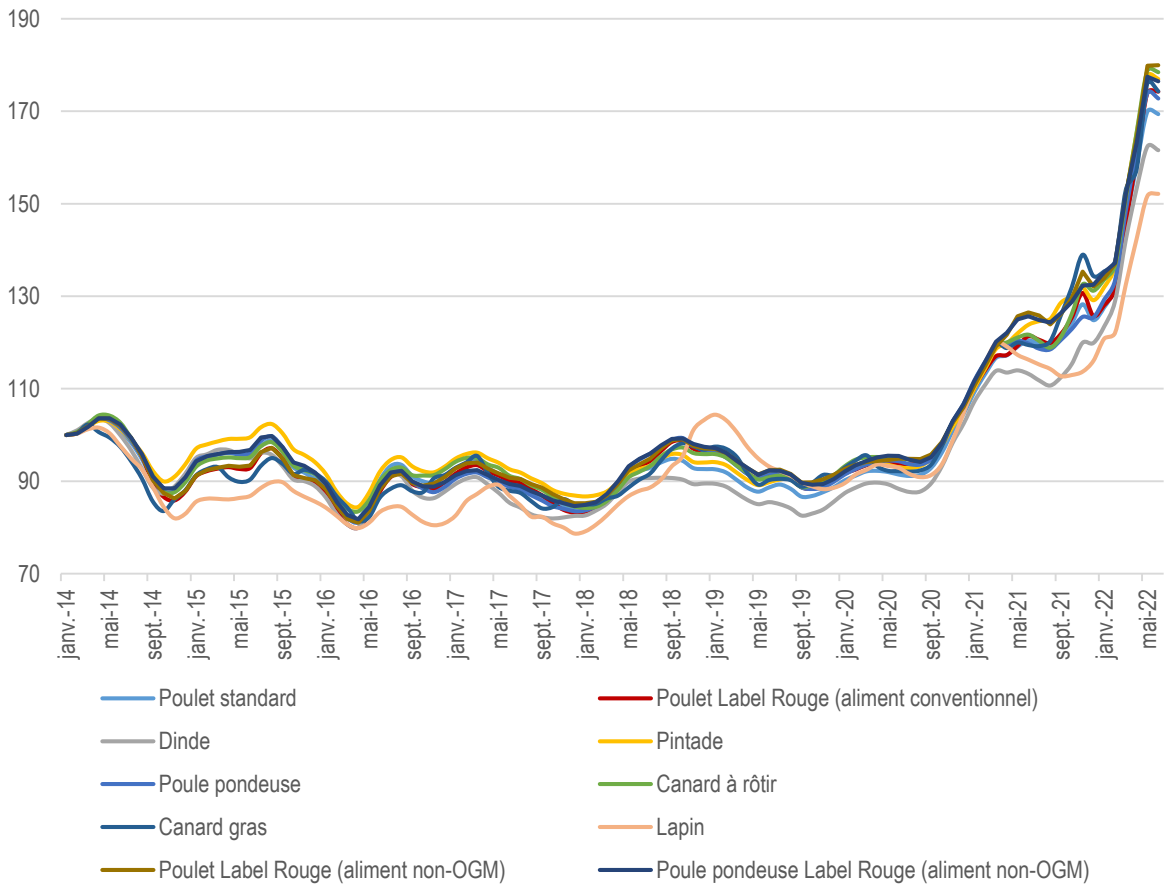
Par rapport à mai 2022, l'indice aliment recule pour le poulet standard (- 0,3 %), la dinde (- 0,5 %) et la poule pondeuse (- 0,7 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 1,0 % (canard gras) et + 0,3 % (lapin) pour le reste des espèces.

Par rapport à janvier 2022, l'indice aliment progresse pour le poulet standard (+ 3,5 %), la dinde (+ 4,4 %) et la poule pondeuse (+ 3,2 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre + 1,0 % (lapin) et + 3,5 % (pintade) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI –juin 2022

	juin-22	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	169,4	-0,3%	+40,6%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	174,3	+0,1%	+43,6%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	179,9	+0,1%	+42,2%
Dinde	161,6	-0,5%	+42,7%
Canard gras	174,3	-1,0%	+45,9%
Canard à rôtir	178,4	-0,2%	+46,6%
Pintade	177,0	-0,4%	+42,9%
Lapin	152,1	+0,3%	+30,8%
Poule pondeuse	172,8	-0,7%	+44,2%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	176,5	-0,5%	+40,4%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

Marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 4 mois 2022 sont en légère hausse (+ 0,5 %) par rapport à 2021 pour s'établir à 0,520 M téc, soutenus par la hausse des abattages de poulet (+ 5,3 %). Sur le mois d'avril 2022, en revanche, les abattages sont en forte baisse (- 6,0 %), en conséquence de l'influenza aviaire qui a touché les Pays de Loire.

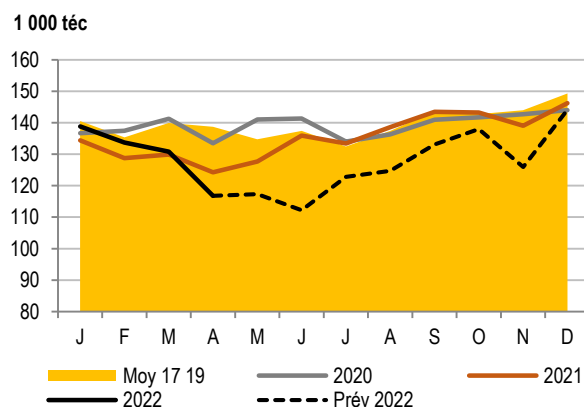
Sur la base des mises en place prévisionnelles et les abattages sanitaires réalisés dans les zones touchées par l'IAHP, les abattages de volaille devraient reculer de 7%, Si le poulet accuserait une baisse de 1 à 3 %, ce sont les autres espèces qui connaîtront les plus fortes baisses comme la dinde (-17 %), le canard à rôtir (- 30 %) et la pintade (- 17 %).

Commerce extérieur

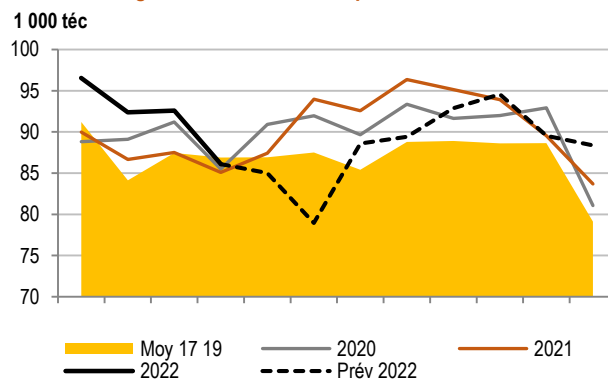
Sur les 4 premiers mois de 2022, le commerce extérieur en viande de volaille continue de progresser. Les exportations françaises de viandes et préparations de volaille enregistrent une hausse de 14,7 % par rapport à 2021 en volume et de 29,5 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les Pays tiers où la grippe aviaire pénalise les envois vers l'Asie.

Cette progression de janvier à avril 2022 est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+ 34,3 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 41 %), la Belgique (+ 37 %) et l'Allemagne (+ 29 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 9,4 %, pénalisées par des exportations en baisse vers les Philippines (-93 %) et Hong Kong (-82 %), en conséquence de la grippe aviaire, et vers l'Arabie saoudite (- 11 %). La hausse des exportations vers l'UE s'explique par le Brexit où des flux en provenance du Royaume-Uni transitent désormais par la France pour être réexpédiés vers les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne. Ces flux concernent principalement des découpes de dos, ailes et cous sous le code 0207 13 40 à faible valeur. Cela explique la forte hausse des importations depuis le Royaume-Uni (+ 102 %). Les importations de viande de volaille ont progressé en volume (+ 11,3 %) et en valeur (+35,6 %) sur les 4 premiers mois de 2022, depuis l'UE-27, seuls deux pays ont fortement augmenté leurs envois vers la France ; la Belgique (+ 25 %) et la Pologne (+ 17 %), tandis que les importations depuis le reste des pays communautaires ont baissé de 10 %. Depuis les pays tiers, les importations ont fortement progressé (+ 87 %). En dehors de la hausse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (+ 102 %), c'est la première fois qu'on constate une si forte hausse des importations (+ 53 %), principalement en provenance du Brésil (+ 101 %) et l'Ukraine (+ 187 %).

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulet en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volaille en volume sur 4 mois 2022

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	4 mois	%22/21	4 mois	%22/21
Volailles	151,3	14,7	258,7	11,3
dont UE 27	97,6	34,3	228,5	5,7
dont Pays tiers	9,1	27,9	22,5	102,1
Poulet	118,2	12,3	236,1	13,0
dont UE 27	72,4	34,2	208,4	7,1
dont Pays tiers	7,1	13,6	20,8	102,0
dont PMO	24,5	-3,2	0,0	23,2
Dinde	21,2	23,0	15,6	-2,0
dont UE 27	15,7	36,4	13,5	-6,8
dont Pays tiers	0,5	132,8	1,7	116,5
Canard	8,9	30,9	4,8	-8,0
Pintade	1,6	32,9	0,0	ns

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Concernant le poulet, les mois de janvier à avril 2022 ont vu le niveau des exportations progressaient en volume (+ 12,3 %) et en valeur (+ 25,7 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 34 %, principalement vers les Pays-Bas (+ 44 %), l'Allemagne (+ 28 %) et l'Espagne (+ 24 %). Vers les Pays tiers, les exportations reculent de 11 %, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers l'Arabie saoudite (- 11 %), les Philippines (- 93 %) et Hong Kong (- 80 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 13,1 %) et en valeur (+ 38,1 %)**, soutenues par la progression depuis la Belgique (+ 26 %) et la Pologne (+ 18 %). La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 92 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 102 %). En effet, depuis le début de l'année 2021, la France est devenu le principal point d'entrée des viandes de poulet qui sont réexpédié vers les autres pays européens comme expliqué précédemment.

Par type de produit, les importations des découpes de poulet fraîches et les préparations demeurent le moteur de croissance des imports avec des hausses respectivement de + 16 % et + 22 % par rapport à la même période en 2021.

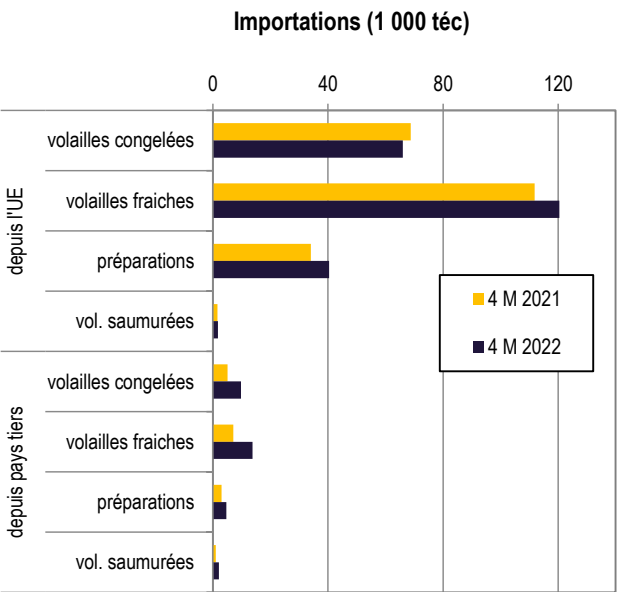
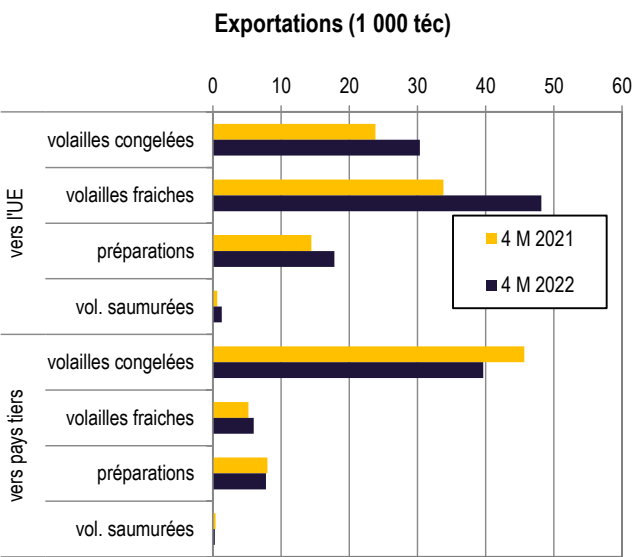
Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur cette période (- 136 000 téc ; - 361 M€). Le déficit se réduit en volume mais se creuse en valeur de - 87 M€ à - 360 M€ par rapport à 2021. C'est la conséquence de la tendance inflationniste combiné à une offre réduite sur le marché européen.

Pour la filière dinde, les exportations ont progressé ces quatre premiers mois 2022, de + 23,0 % en volume) et + 40,8 % en valeur. La hausse concerne les principaux partenaires de l'UE-27 (+ 36 %) notamment l'Allemagne (+ 89 %) la Belgique (+ 19 %) et l'Espagne (+ 4 %). **Les importations de dinde sont, en revanche, en baisse en volume (- 2,0 %) et en hausse en valeur (+ 11,7 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 14 %) et le Royaume-Uni (+ 117 %), toujours lié à ce même effet « Brexit ».

En viande de canard, les exportations sur ces 4 mois de 2022 sont en hausse en volume (+ 30,9 %) et en valeur (+ 38,3 %), soutenues par une forte hausse des expéditions vers la Belgique (+ 60 %), l'Allemagne (+ 13 %) et l'Italie (+ 155 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent une progression de 17 %, soutenues par la hausse des exportations vers le Royaume-Uni (+ 288 %). **Les importations sont en baisse en volume (- 8,0 %) mais progressent en valeur (+ 29 %)**, la baisse des volumes importés est imputée à une forte diminution des achats depuis la Hongrie (- 51 %), partiellement compensée par la hausse des importations depuis la Bulgarie (+ 19 %) et la Belgique (+ 138 %). Cette tendance risque de ne pas perdurer les prochains mois avec la crise de la grippe aviaire où les filières canards ont été durement touchées. Une reprise des importations est attendue pour combler l'offre et le fort ralentissement des exportations.

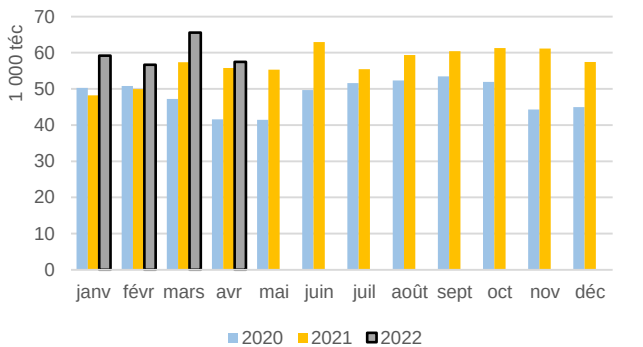
Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 107 500 téc) et en valeur (- 276 M€) sur 4 mois 2022. Le solde en valeur se dégrade plus rapidement (- 84 M€) en lien avec la forte hausse des prix à l'import (+ 22 %) non compenser par la progression des prix en export (+ 13 %).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 4 mois 2022 par rapport à 4 mois 2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions mensuelles des importations françaises de viande de poulet



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont reculé de 7,3 % sur le 1^{er} trimestre 2022 par rapport à 2021 après la forte hausse constatée en 2020 et le début de 2021 lié aux mesures de restrictions prises pour endiguer l'épidémie de covid-19.

Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 5,5 % par rapport à la même période en 2021. Les achats des ménages sont en recul pour la viande fraîche de canard (- 25,8 %) affectés par la forte baisse des achats en magret de canard (- 35,6 %). Depuis le premier confinement et la baisse de la production de foie gras, les disponibilités en magret sont en forte baisse. A cela s'ajoute la crise sanitaire qui a durement affecté la production dans le Sud-Ouest durant les deux dernières années. Les segments des élaborés de volaille, de la charcuterie et des découpes de poulet marquent un recul plus faible affirmant leur popularité auprès des foyers français.

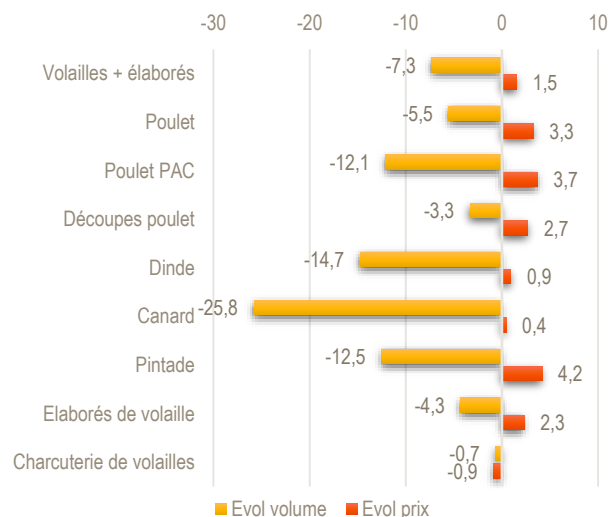
En termes de prix, l'évolution est plutôt à la hausse sur le premier trimestre 2022, la hausse de prix concerne davantage le poulet PAC Label Rouge (+ 6,1 %), la pintade (+ 4,2 %) et en moindre mesure les découpes (+ 2,7 %). L'indisponibilité des données plus récentes du panel Kantar ne permet pas de voir l'effet de l'inflation, En effet, depuis mars des hausses ont été passées entre la distribution et les industriels ce qui devrait impacter le prix de vente consommateur à la hausse.

Consommation apparente

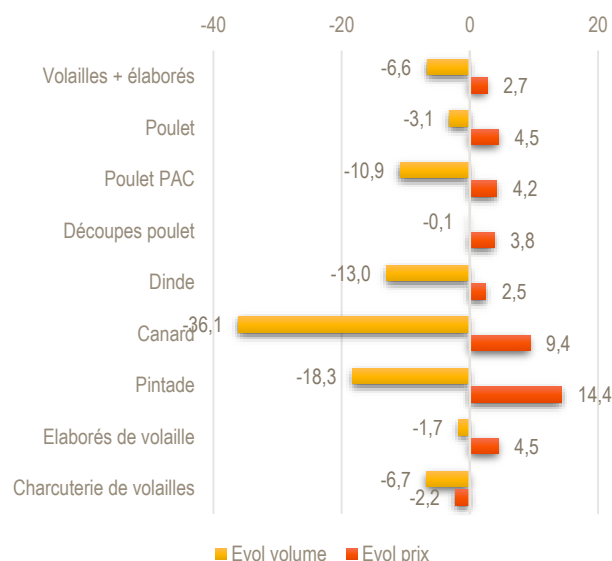
Sur les 4 premiers mois de 2022, contrairement à la consommation des ménages, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD progresse de 1,6 %, soutenue par la consommation dynamique de viande de poulet (+ 6,7 %), cela, malgré la forte baisse de la consommation de canard (- 16,8 %), de dinde (- 13,9 %) et de pintade (- 1,0 %). En effet, les conséquences de la grippe aviaire ont lourdement pesé sur l'offre et sur la consommation notamment sur le mois de mars et avril. La comparaison entre l'évolution de la consommation totale (+ 1,6 %) et les achats spécifiques liées à la consommation à domicile (- 7,3 %) révèle que cette dernière n'est plus un moteur pour le maintien de la consommation mais que cette dernière progresse grâce à la réouverture du secteur RHD. Les viandes de dinde, canard et de pintade restent pénalisées avec une demande moins dynamique en RHD.

Le maintien de la consommation du poulet en 2022 n'a pas profité à l'origine France, avec des abattages qui ne progressent que de 4,7 % par rapport aux importations qui progressent de 13 %. Ainsi, la part des importations dans la consommation représente 47 % sur les 4 premiers mois de 2022 contre 45 % en 2021.

Évolution des achats des ménages en % sur 3M 2022 par rapport à 3M 2021

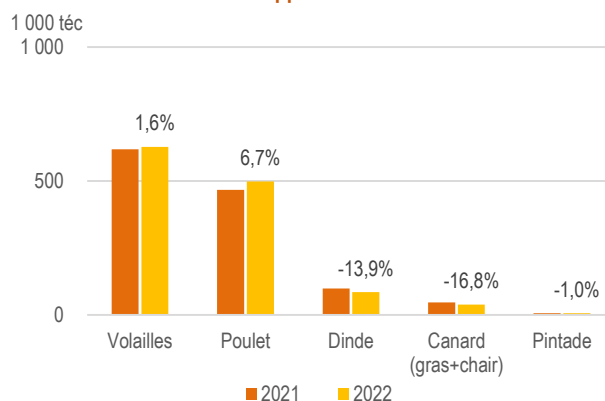


Évolution des achats des ménages en % sur 3M 2022 par rapport à 3M 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente sur 4 mois 2022 par rapport à 2021



Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

Marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 0,9 % en Union européenne (27) de janvier à avril 2022 par rapport à 2021, tirés par la baisse des abattages de dinde (- 6,4 %), de canard (- 19,0 %) et de poulet (- 1,9 %). Les abattages de poulet reculent, notamment en Italie (- 13 %) particulièrement touchée par la grippe aviaire en début d'année et en Hongrie (- 8,3 %) en lien avec la fixation des prix de poulet qui pèse sur la rentabilité des producteurs. Depuis le début d'année, 20 % des éleveurs hongrois de volailles ont arrêté leurs activités temporairement. Malgré la grippe aviaire qui a touché particulièrement l'ouest de l'Europe, la production se maintient sur ces 4 premiers mois de 2022. Les premiers effets devraient se faire ressentir dans les chiffres du mois de mai notamment pour la France où nous nous attendons à un retrait des abattages pour toutes les espèces. Les abattages de dinde reculent, principalement en Allemagne (- 7,0 %) en France (- 6,7 %) et en Italie (- 46,7 %). Cette dernière a été particulièrement touchée par la grippe aviaire, et notamment son cheptel reproducteur de dinde. La reprise de la production devrait prendre plus de temps face à l'indisponibilité des dindonneaux.

Les abattages de canard sont quant à eux en forte baisse (- 19 %) sur ce début 2022, avec une forte baisse des abattages en France (- 12,8 %), en Hongrie (- 51 %) et en Pologne (- 22,3 %). Cette chute de la production s'explique par la grippe aviaire qui a durement touchée l'Europe. La particularité pour cet épisode, c'est que les élevages de reproduction n'ont pas été épargnés.

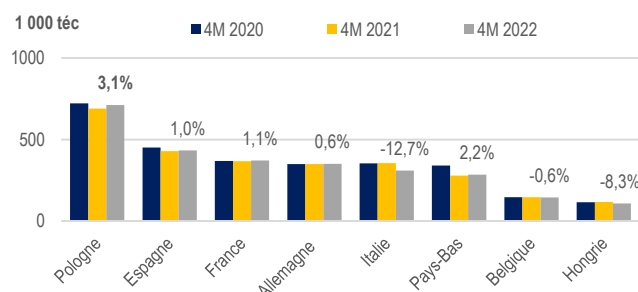
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 3,1% en volume et en forte hausse en valeur (+ 25 %) sur ce début 2022 (janvier-avril) par rapport à 2021. Ce recul en volume est imputé à la grippe aviaire où certains pays ont vu leurs exportations réduites, principalement l'Italie (- 66 %), la Pologne (- 7 %), la France (- 7 %) et la Belgique (- 27 %). En revanche, en valeur, la hausse des coûts de production et la baisse des disponibilités a fait progresser les exportations de 25 %. Ce sont les exportations de la Pologne (+ 38 %) et des Pays-Bas (+ 29 %) qui ont connu des fortes hausses des exports en valeur.

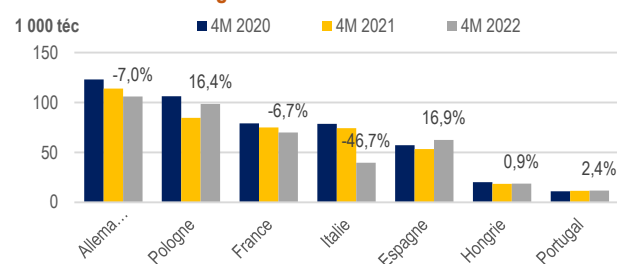
Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont en hausse en volume (+ 30 %) et en valeur (+ 77 %) sur ces 4 mois de 2022. Les hausses sont principalement enregistrées depuis le Brésil (+ 25 %), le Royaume-Uni (+ 24 %) et la Thaïlande (+ 4 %), tandis que celles en provenance de l'Ukraine ont connu de fortes hausses (+ 160 %) en conséquence de la guerre où une grande partie de l'offre à l'export a été réorientée vers le marché européen face à l'impossibilité d'acheminer la production vers les pays tiers via le transport maritime. Avec la suppression des droits de douanes pour les produits ukrainiens, et le retour progressif de la production ukrainienne de poulet, peu impactée par la guerre, nous nous

attendons à des fortes hausses des importations depuis l'Ukraine dans les prochains mois. **Sur ce quadrimestre 2022, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,360 M téc).** La balance commerciale se dégrade sous l'effet de l'inflation et passe de + 662 M€ en 2021 à + 652 M€ en 2022 sur les quatre premiers mois de l'année.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 4M 2020/2022

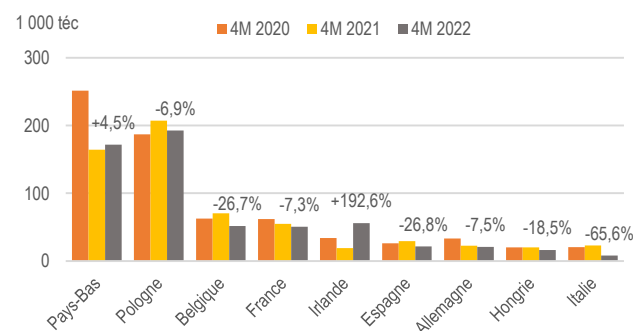


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 4M 2020/2022

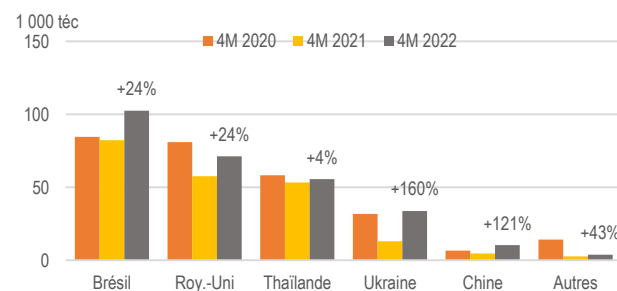


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 4M 2020 et 4M 2022



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 4M 2020 et 4M 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

Marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place en 2022

Selon le CNPO, **les mises en place de poulettes d'un jour** se sont établies à 18,34 millions de têtes sur les premiers 5 mois 2022, en baisse de 9,2 % par rapport à 2021.

➤ L'IAHP plombe la production en 2022

Selon les estimations de l'ITAVI, sur la base des mises en place et la perte en potentiel de production liée à l'IAHP, la production d'œufs devrait reculer de 7% à 14,6 Mds d'œufs sur l'année 2022.

➤ Baisse des abattages de réforme en 2021

Sur les 5 premiers mois de 2022, les abattages de poules de réforme reculent de 20 %, favorisés par un maintien des lots pour compenser la perte de production liée à l'abattage des pondeuses touchées par l'IAHP.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes

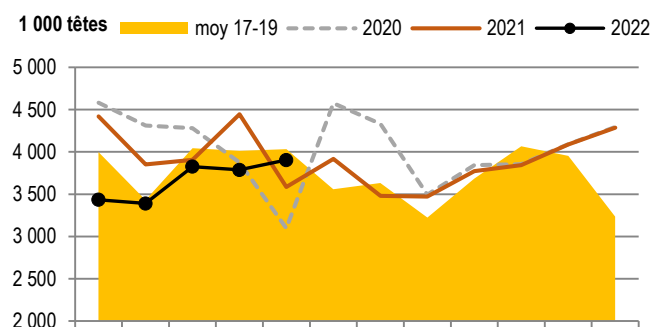
Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, **les fabrications d'aliments** pour poulettes sont en hausse de 12 % sur janvier-avril 2022, et de 11,4 % pour pondeuses d'œufs de consommation.

Commerce extérieur

Par rapport aux 4 premiers mois de 2021, **les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 40,6 %**, principalement vers les Pays-Bas (- 53 %), l'Allemagne (- 70 %) et l'Espagne (- 79 %). En 2022, la tendance positive de 2021 s'inverse sous l'effet de la grippe aviaire avec la baisse des disponibilités sur le marché français. **Les importations d'œufs coquille repartent à la hausse** sur la même période en volume (+ 25,7 %) et en valeur (+ 81,6 %), sur le fond d'une baisse de disponibilités. Cette hausse apour principales origines la Pologne (+ 290 %) qui devient le 2^e fournisseur de la France et les Pays-Bas (+ 80 %).

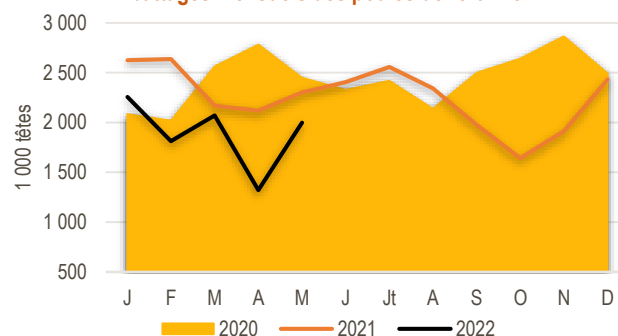
Sur ce premier quadrimestre 2022, **les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 0,8 %) et en valeur (+ 20,4 %)**. Les ventes en direction de la Belgique et l'Italie ont progressé respectivement de + 12 % et + 21 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 23 %) et l'Allemagne (- 32 %). **Vers les Pays tiers**, les exportations progressent de 21 % en volume et de 53 % en valeur, principalement vers le Royaume-Uni (+ 142 %) et la Serbie (+ 39 %). **Les importations d'ovoproduits progressent de 15,7 % en volume et de 42,7 % en valeur**. La baisse constatée est due aux provenances depuis l'Italie (- 48 %) et la Pologne (- 88 %) et est largement contrebalancée par la hausse des importations en provenance des Pays-Bas (+ 134 %), de l'Allemagne (+ 83 %) et de la Belgique (+ 12 %). **Le solde en ovoproduits est positif (+ 7 M€) et se dégrade de 3 M€ sur cette même période**. Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 10 900 téoc et + 16,5 M€ en forte dégradation (- 10 300 téoc et - 15,9 M€) par rapport à la même période en 2021.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



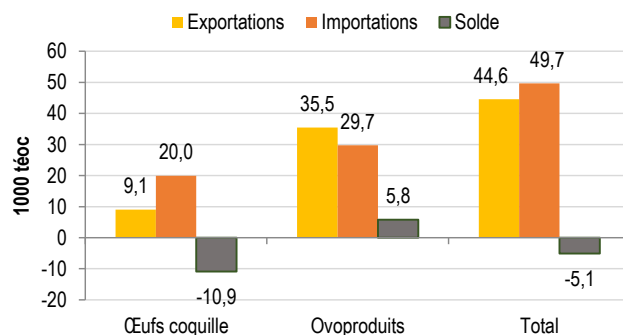
Source : CNPO

Abattages mensuels des poules de réforme



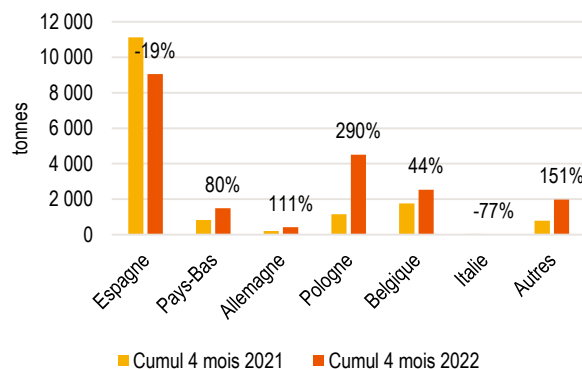
Source : Itavi d'après SSP

Commerce français d'œufs et ovoproduits en 2021 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Importations françaises d'œufs coquille par pays sur 4 mois 2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en alternatif et recul en cage

En cumulé sur 6 premières périodes de 2022 (périodes de 4 semaines fin 5 juin 2022), les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 6,3 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse se traduit par une diminution des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 12,2 %), d'œufs Label Rouge (- 10,9 %) et d'œufs bio (- 7,3 %). En revanche, les achats d'œufs plein air reculent plus légèrement (- 1,1 %). Il convient de lier cette baisse au volume des achats élevés en début d'année 2021, en lien avec les mesures de restrictions pour endiguer la progression de la pandémie de covid-19. En comparaison avec les 6 mêmes périodes de 2019, les achats restent stables.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 2,3 % sur le même pas de temps, porté par la forte baisse de la part des achats d'œufs issus de poules élevées en cage.

Sur la période 6 (se terminant le 5 juin 2022), le prix des œufs a connu une hausse de prix pour la troisième fois depuis le début de la guerre en Ukraine. Par rapport à 2021, le prix a progressé de 12,3 % pour les œufs code 3, de 6,2 % pour les œufs sol, de 5,6 % pour les œufs bio, tandis que les œufs plein air et Label Rouge ont connu une hausse plus modérée (+3,6 % et 2,9 %).

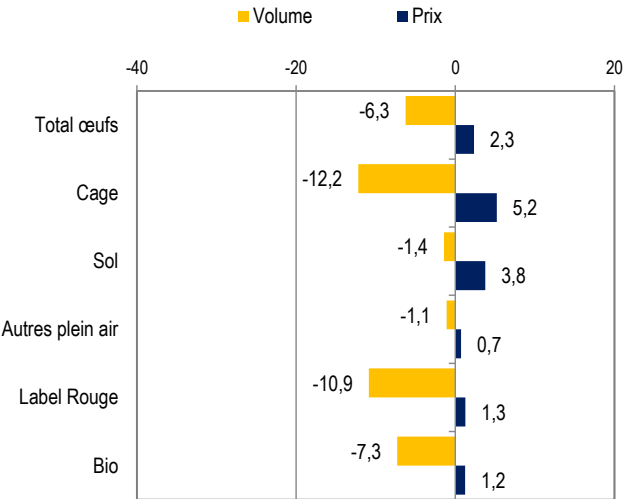
Pour la première fois la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique recule à 21,4 %, tandis que la part des élevages alternatifs s'entasse après avoir connu une tendance dynamique depuis 5 ans.

Recul en calibré et accalmie pour l'industrie

Après avoir enregistré des niveaux très bas en début d'année, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage progressent à des niveaux très élevés (+ 66 % sur 25 semaines 2022). Cette tendance haussière est partagée au niveau européen et mondiale. La TNO a atteint son plus haut niveau depuis la crise « fipronil ». L'offre reste mesurée notamment sur les codes 1 et 2. En revanche, sur le code 3 le marché est tendu avec peu de disponibilités, cela malgré le maintien des lots. En effet, la grippe aviaire, la hausse des prix d'aliment et la hausse des cas de salmonelles ont pesé sur les disponibilités sur l'ensemble du marché européen.

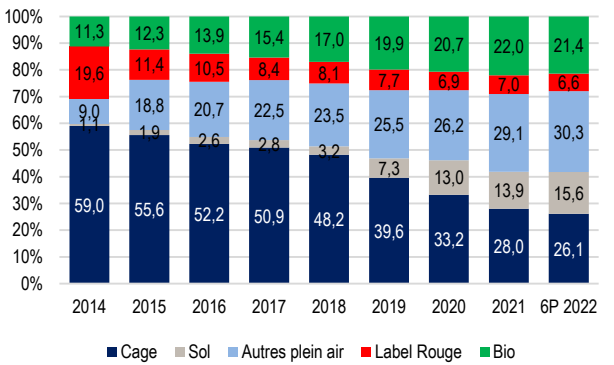
En œufs destinés à l'industrie, après être restée stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historiques (2017 - 2019). En début de 2022 la TNO industrie atteint des niveaux record (+ 102 % sur 26 semaines). Cela est principalement lié à un manque de disponibilité avec des flux qui sont plutôt orienté vers le conditionnement.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 6P 2022 et 6P 2021



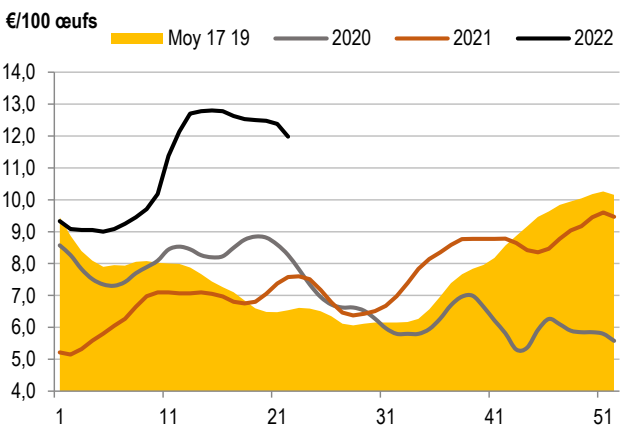
Source : ITAVI d'après IRI

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

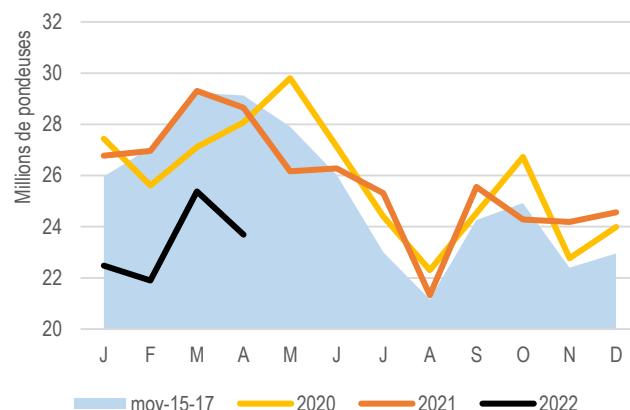
Marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur le premier quadrimestre 2022, les mises en place européennes (UE-27) sont en forte baisse de 16,3 % par rapport à 2021. Par pays, la baisse touche la majorité des pays, avec une forte baisse en Espagne (- 12 %), en Pologne (- 3,5 %) et en Allemagne (- 28 %). Il est à noter que pour l'Allemagne, il s'agit des données provisoires, après l'interdiction de l'élimination des poussins mâles. Chez notre voisin germanique, les éclosions sont en forte baisse depuis le début d'année et cela a freiné le rythme des mises en place et a favorisé les imports des poussins depuis les Pays-Bas.

Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place des poulettes prêtes à pondre sur 9 mois 2022 devraient reculer de 2,5 % par rapport à 2021.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

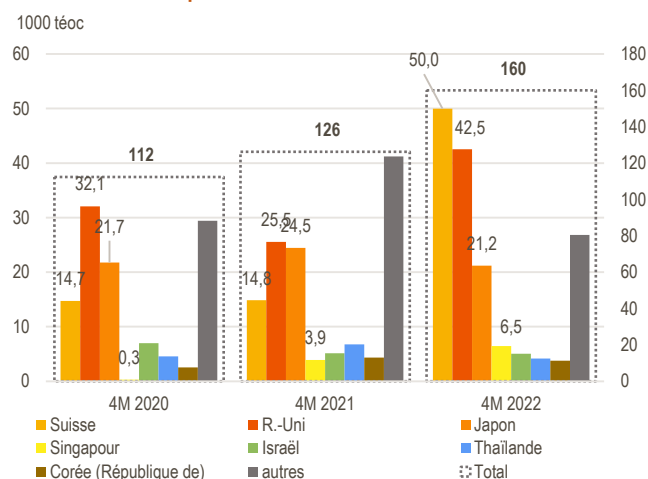
Commerce extérieur

Sur les quatre premiers mois de 2022, on observe une forte progression des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (+ 27 %) et en valeur (+ 24 %) par rapport à la même période en 2021. Les exportations sont en forte hausse vers le Royaume-Uni (+ 67 %), Singapour (+ 66 %) et Taiwan (+ 25 %). En revanche, les exportations vers le Japon ont connu une baisse de 14 % sur ce même laps de temps. La baisse observée vers le Japon est principalement due à la baisse des exportations italiennes (- 20 %), polonaises (- 43 %) et belges (- 58 %).

Les importations de l'UE-27 sont en forte baisse en volume (- 42 %) et en légère hausse en valeur (+ 3 %) sur ce début 2022 par rapport à 2021, avec une forte baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (- 25 %) et d'Ukraine (- 54 %) affectée par la guerre. Si les importations estoniennes depuis l'Ukraine se sont maintenues (+ 18 %), les importations de l'Italie et le Danemark ont chuté respectivement de (- 100 %) et (- 88 %).

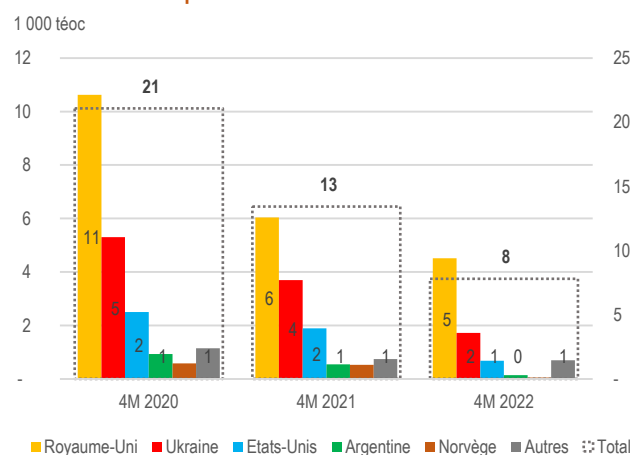
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur ce premier quadrimestre 2022 (+ 148 M€), et en amélioration (+ 32 M€) par rapport à 2021, du fait de l'effet conjoint de la hausse des exportations et du recul des importations.

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 4M 2020 et 4M 2022



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 4M 2020 et 4M 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur les quatre 1^{ers} mois de 2022, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 7,8 % par rapport à 2021 pour s'établir à 152 974 tonnes. Par rapport 2019 les fabrications d'aliment sont 41 % en dessous.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest pour la deuxième année successive qui a touché la filière palmipèdes gras, la production est fortement pénalisée. Sur 4 mois, les mises en place de canards gras ont connu une baisse pour la 2^e année (- 7,4 %) à 6,7 M de têtes. Par rapport à une année « normale » (2019) les mises en place ont baissé de 50%.

La particularité de cet épisode d'IAHP est qu'il a touché aussi le maillon accoupage où les capacités de reprise après la levée des restrictions sont fortement ralenties avec l'indisponibilité des canetons. Ainsi, selon les estimations de l'Itavi les abattages de canards gras devraient baisser de 36 % par rapport à 2021, ce niveau de production représenterait un tiers (1/3) de la production moyenne historique (2013-2015).

Commerce extérieur

Sur le premier quadrimestre, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 14,5 % en volume et 37,5 % en valeur par rapport à 2021. Les importations totales de foie gras sont en hausse en volume (+ 19,3 %) et en valeur (+ 66,1 %) sur la même période.

Malgré la situation sanitaire dans le Sud-Ouest avec le deuxième épisode de l'IAHP, les exportations de la France repartent progressivement à la hausse en foie gras cru (+ 41 % sur 4M 2022). Ainsi, les exportations ont atteint leur plus haut niveau depuis 2019 sur la même période. La forte hausse concerne principalement les envois de foie gras cru vers l'Espagne (+ 72 %), le Royaume-Uni (+ 132 %), la Suisse (+ 69 %) et la Belgique (+ 171 %).

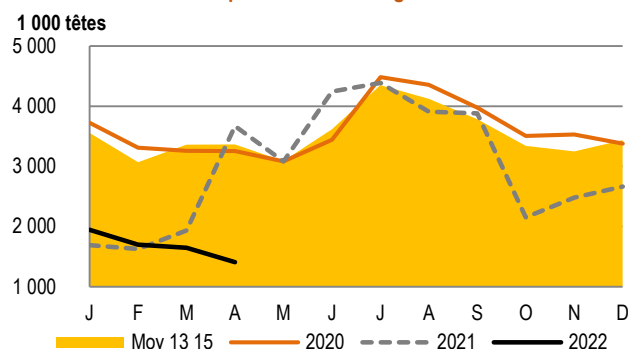
Les importations françaises de foie gras cru sur les 4 premiers mois de 2022 ont progressé de 19,8 %, avec une forte hausse en provenance de la Bulgarie (+ 95 %) et de la Belgique (+ 32 %), tandis que les imports depuis la Hongrie sont en forte chute (- 52 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras, reculent en volume (- 13,2 %) et progressent en valeur (+ 10,7 %) sur ces 4 mois du fait d'un recul des ventes, principalement vers l'Espagne (- 18 %), l'Allemagne (- 42 %) et le Royaume-Uni (- 45 %). Les importations de préparations sont en hausse de 4,3 %, principalement en provenance de la Bulgarie (+ 40 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur les 4 premiers mois de 2022 se creuse à - 365 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 6,3 M€.

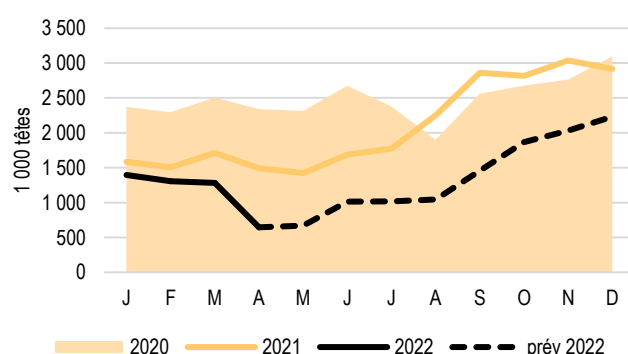
Cette dégradation du solde est liée à une hausse inédite des prix moyen à l'import (+ 40 %) à 20,8 €/kg.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution prévisionnelles des abattages de canards gras



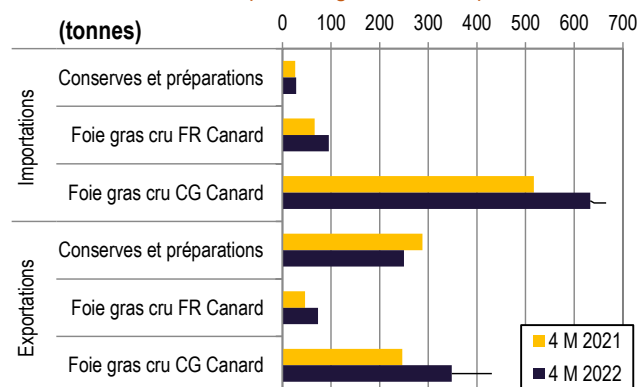
Source : Projection Itavi

Échanges de foie gras en volume entre 4M 2022 et 4M 2021

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	4 mois	% 22/21	4 mois	% 22/21
Conserves et préparations	250,1	-13,1	27,3	4,3
dont UE-27	158,2	-16,8	27,3	5,0
dont Pays tiers	6,1	-6,1		
Foie gras cru	429,2	40,6	793,8	19,8
dont UE-27	293,5	107,2	793,8	28,2
dont Pays tiers	16,9	132,4	0,0	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 2021 par rapport à 2020 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur les 22 premières semaines de 2022 s'établissent à 1,20 millions de femelles contre 1,26 en 2021, soit une baisse de 4,9 %. Cette baisse est moins importante que celle de la même période en 2021 qui s'établissait à - 8,0 %.

Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 5,8 % sur 4 mois par rapport à la même période en 2021.

Les abattages contrôlés de lapins **se replient** de 6,1 % sur cette même durée par rapport à 2021. Selon le modèle de prévision de l'Itavi basé sur les Inséminations artificielles, les abattages de lapin devraient baisser de 4,6 % sur 9 mois 2022 par rapport à 2021.

Commerce extérieur

Sur le premier quadrimestre 2022, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 4,2 M€, en hausse de 0,4 M€ par rapport à 2021. Cela s'explique par la forte baisse des importations en valeur (- 10 %).

Les exportations reculent en volume (- 6,8 %) sur cette période par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 13 % à 4,45 €/kg. Les exportations progressent vers l'UE-27 (+ 14,4 %), particulièrement vers l'Italie (+ 45 %) et la Belgique (+ 26 %), tandis qu'elles reculent vers l'Espagne (- 32 %). Vers les Pays tiers, les exportations affichent une forte baisse (- 59 %) par rapport à 2021. Les exportations vers les Etats-Unis affichent la plus forte baisse (- 82 %).

Les importations françaises de lapin ont quant à elles reculé en volume (- 46,7 %) et en valeur (- 9,9 %) sur la période de janvier à avril par rapport à l'année précédente. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Belgique (- 84 %).

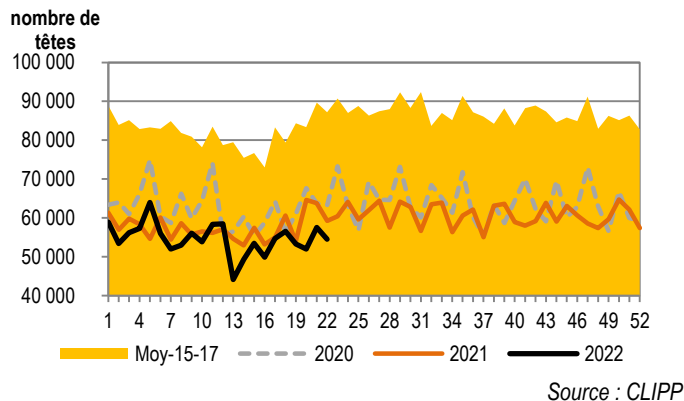
Indicateurs de marché

Sur les 25 premières semaines de l'année, la cotation du vif progresse de 10,6 % par rapport à 2021. Rien que sur la semaine 25 ; les cotations ont connu une hausse de 20,6 % par rapport à la même semaine en 2021, conséquence d'une forte hausse de prix d'aliments et une offre plutôt mesurée.

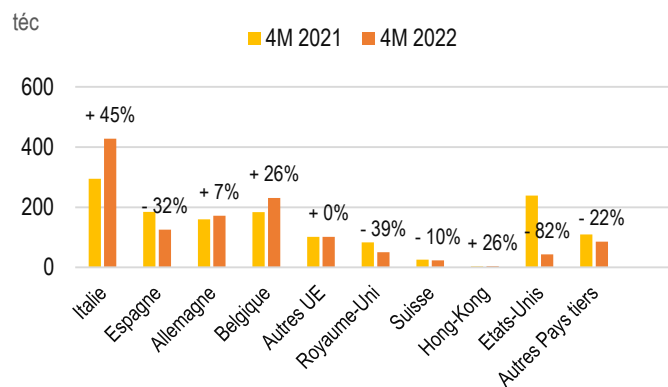
Sur le premier trimestre, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 10,9 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 3,5 %) par rapport à 2021. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 15,7 %) et découpé (- 21,2 %), en revanche les achats de lapin morceaux progressent de 1,1 %.

Ce repli des achats s'explique par un recul du nombre d'acheteurs (- 14,4 %). Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 15 %. Ce recul est plus important pour le lapin entier (- 20 %).

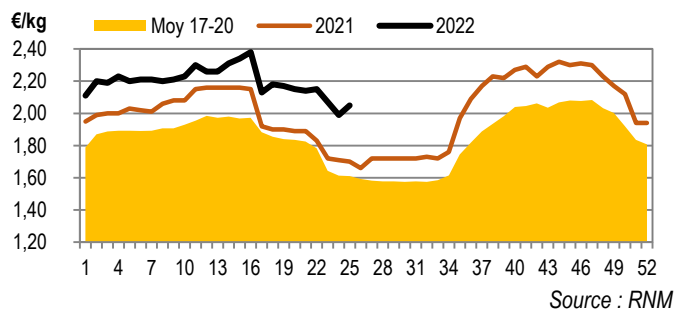
Évolution du nombre de lapines inséminées



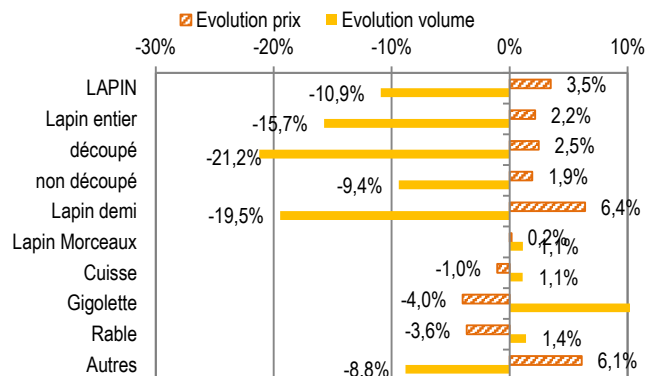
Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume en 2021



Cotation du lapin vif en €/kg



Évolution des achats des ménages sur 3 mois 2022



1. FRANCE

Modalités de financement de la gestion des effluents d'élevage dans le cadre du Plan de Compétitivité et d'Adaptation des exploitations agricoles PCAE

[B.O. agri/ DGPE/SDC/2022-417](#)

Cahier des charges de l'appellation d'origine protégée "Volaille de Bresse" ou "Poulet de Bresse" ou "Poularde de Bresse" ou "Chapon de Bresse"

[B.O. agri/JORF du 07/07/2022](#)

Mises en situation pour la gestion d'une épizootie - Cycle 2022-2024- Entraînements et Exercices.

[B.O. agri/DGAL/MUS/2022-495](#)

Décision N°INTV-GECRI-2022-37 du 14 juin 2022 relative aux modalités de mise en œuvre du dispositif exceptionnel de prise en charge des surcoût d'alimentation animale des exploitations agricoles et des exploitations piscicoles d'élevage touchées par la hausse de leurs charges en alimentation animale engendrée par les conséquences du conflit Russo-Ukrainien. PROLONGATION DE LA PHASE DE DEPOT DES DEMANDES..

[B.O. agri/Décision/14-06-2022](#)

Influenza aviaire – Dérogation à l'interdiction de mouvements des volailles prêtes à pondre des et d'œufs destinés à la consommation humaine issus d'établissements situés en zone réglementée du Grand-ouest dans le cadre de l'épizootie IAHP 2021-2022 – Protocole de biosécurité renforcé

[B.O. agri/ DGAL/SDSBEA/2022-421](#)

Prise en compte de l'évolution des prix des denrées alimentaires dans les marchés publics de restauration

[B.O. agri/ Instruction/23/03/2022](#)

2. UNION EUROPEENNE

Règlement (UE) 2022/1104 de la Commission du 1er juillet 2022 modifiant le règlement (UE) no 68/2013 relatif au catalogue des matières premières pour aliments des animaux (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)
C/2022/4474

[\(JOUE, 01/07/2022\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2022/1040 de la Commission du 29 juin 2022 modifiant les annexes VI et XV du règlement d'exécution (UE) 2021/404 en ce qui concerne les listes des pays tiers et territoires, ou des zones de pays tiers ou territoire, en provenance desquels l'entrée dans l'Union de certains oiseaux captifs et de leurs produits germinaux et des produits à base de viande de volaille est autorisée (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2022/4335

[\(JOUE, 29/06/2021\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2022/1021 de la Commission du 27 juin 2022 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2022) 4581] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2022/4581

[\(JOUE, 27/06/2022\)](#)

Autorisation des aides d'État dans le cadre des dispositions des articles 107 et 108 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne — Cas à l'égard desquels la Commission ne soulève pas d'objections Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE.

[\(JOUE, 24/06/2022\)](#)